



La cochenille

DE NOMBREUSES ESPÈCES DE COCHENILLES EXISTENT ET SONT SOUVENT CHACUNE SPÉCIFIQUE D'UNE ESPÈCE OU D'UNE FAMILLE DE PLANTE. C'EST À LA COCHENILLE FILAMENTEUSE QUE NOUS ALLONS NOUS INTÉRESSER ICI, COCHENILLE QUE L'ON TROUVE FRÉQUEMMENT SUR LES AGRUMES (CITRONNIER, ORANGER...).

La cochenille filamenteuse (*Nipaecoccus viridis*) est un ravageur qui peut être observé sur toutes les espèces d'agrumes (oranger, mandarinier, limettier, etc...).

Cette espèce peut vivre en colonie très dense sur les arbres et il est donc très difficile de distinguer les individus les uns des autres. Les dégâts occasionnés par ces cochenilles peuvent **ralentir fortement la croissance des plants d'agrumes et en réduire le rendement.**

Elle est commune sur les Iles Loyauté et est particulièrement active au printemps lorsqu'il fait beau et sec.

Elle mesure de 2,5 à 4 mm de longueur, elle est de forme ovale et aplatie. Un petit sac cireux de couleur blanche recouvre entièrement le corps de la femelle. Ce sont les femelles que l'on peut donc observer car les mâles sont minuscules et ne sont pas recouverts par cette cire.



photo : Sylvie CAZÈRES, IAC-SRFP
Détail d'une cochenille femelle recouverte par son petit sac cireux.

Dégâts

Elles s'attaquent aux

feuilles et aux tiges des plants d'agrumes : les dégâts peuvent apparaître par la **déformation des feuilles** (elles s'enroulent sur elles-mêmes) et le **dessèchement du bout des tiges**. C'est l'alimentation des cochenilles qui provoquent ces dégâts. De plus, il est fréquent de constater l'**apparition progressive de fumagine, champignon noir** qui se développe sur le miellat (substance sucrée élaborée à partir de la sève des végétaux et dont se nourrissent les fourmis) produit par les cochenilles. **Les feuilles deviennent noires** et le plant peut dépérir ou produire moins car la photosynthèse est réduite.

D'après C. MILLE, 2005. Ravageurs et auxiliaires des cultures fruitières de Nouvelle-Calédonie. IAC-Editions, 165p (A paraître).



photo : Alain CORNU, IAC-SRFP
Dégâts de cochenille avec apparition de fumagine sur citronnier.

Moyens de lutte

Cette espèce de cochenille demande rarement des traitements chimiques. Les interventions conseillées sont les suivantes :

- **éliminer les fourmis** autour et



photo : Sylvie CAZÈRES, IAC-SRFP

La coccinelle de Montrouzier permet de lutter naturellement contre les cochenilles, alors, préservons-la !

sur les plants car elles raffolent du miellat produit par les cochenilles et protègent donc en quelque sorte celles-ci pour conserver leur garde-manger,

- **tailler les branches affectées** (mais attention au retour probable des cochenilles au bout de quelques semaines car elles aiment s'installer au niveau des plaies de taille pour se nourrir, surtout sur les jeunes arbres),

- **disposer de la glue arboricole** sur le tronc de l'arbre à 30 cm du sol (qui se présente comme de la colle transparente) pour empêcher les fourmis de venir se nourrir du miellat des cochenilles et de les protéger,

- **répandre de l'eau très savonneuse** (si possible savon de Marseille noir) qui vont obliger les cochenilles à se détacher des tiges de la plante infestée,

- **utiliser la Coccinelle de Montrouzier** (voir photo), prédatrice des cochenilles qui est présente sur les Iles et qu'il faut éviter de détruire car elle est très efficace, contre ces cochenilles lorsqu'elle est en nombre.

Contact : Alain CORNU, IAC, 45-06-85

